



Le Saint-Siège

**MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS
À L'OCCASION DE LA
3ème JOURNÉE MONDIALE DES GRANDS-PARENTS ET DES PERSONNES ÂGÉES**

23 juillet 2023

« Sa miséricorde s'étend d'âge en âge » (Lc 1, 50)

Chers frères et sœurs !

« Sa miséricorde s'étend d'âge en âge » (Lc 1, 50) : c'est le thème de la 3ème Journée Mondiale des Grands-Parents et des Personnes Âgées. C'est un thème qui nous renvoie à une rencontre bénie : la rencontre entre la jeune Marie et sa parente âgée Élisabeth (cf. Lc 1, 39-56). Cette dernière, remplie de l'Esprit Saint, adresse à la Mère de Dieu des paroles qui, des milliers d'années plus tard, rythment notre prière quotidienne : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni » (v. 42). Et l'Esprit Saint, déjà descendu sur Marie, l'inspire à répondre par le *Magnificat*, où elle proclame que la miséricorde du Seigneur s'étend d'âge en âge. L'Esprit Saint bénit et accompagne toute rencontre fructueuse entre les différentes générations, entre grands-parents et petits-enfants, entre jeunes et personnes âgées. Dieu désire en effet que les jeunes réjouissent le cœur des personnes âgées et qu'ils puisent la sagesse de leurs expériences, comme Marie l'a fait avec Élisabeth. Mais, avant tout, le Seigneur désire que nous ne laissions pas les personnes âgées seules, que nous ne les reléguions pas en marge de la vie, comme c'est malheureusement trop souvent le cas aujourd'hui.

Cette année, la proximité entre la célébration de la Journée Mondiale des Grands-Parents et des Personnes Âgées et celle des Journées Mondiales de la Jeunesse est belle ; toutes les deux ont pour thème "la hâte" (cf. v. 39) de Marie à rendre visite à Élisabeth et nous amènent à réfléchir sur le lien entre jeunes et personnes âgées. Le Seigneur souhaite que les jeunes, en les rencontrant, accueillent l'appel à préserver la mémoire, et qu'ils reconnaissent, grâce à elles, le don d'appartenir à une histoire plus grande. L'amitié d'une personne âgée aide le jeune à ne pas

réduire sa vie au présent et à se rappeler que tout ne dépend pas de ses propres capacités. Pour les plus âgés, en revanche, la présence d'un jeune ouvre l'espérance que ce qu'ils ont vécu ne sera pas perdu et que leurs rêves se réaliseront. En définitive, la visite de Marie à Élisabeth, et la conscience que la miséricorde du Seigneur se transmet d'une génération à l'autre, révèlent que nous ne pouvons pas avancer – ni même nous sauver – tout seuls et que l'intervention de Dieu se manifeste toujours ensemble, dans l'histoire d'un peuple. C'est Marie elle-même qui le dit dans le *Magnificat*, en exultant en Dieu qui a accompli des merveilles nouvelles et surprenantes, fidèle à la promesse faite à Abraham (cf. v. 51-55).

Pour mieux accueillir le style de l'agir de Dieu, rappelons-nous que le temps doit être vécu dans sa plénitude, parce que les réalités les plus grandes et les rêves les plus beaux ne se réalisent pas en un instant, mais à travers une croissance et une maturation : en chemin, en dialogue, en relation. C'est pourquoi ceux qui se concentrent uniquement sur l'immédiat, sur leurs propres avantages à obtenir rapidement et avec avidité, sur le "tout et maintenant", perdent de vue l'action de Dieu. Au contraire, son projet d'amour s'étend sur le passé, le présent et l'avenir, il embrasse et relie les générations. C'est un projet qui va au-delà de nous-mêmes, mais où chacun est important et, surtout, est appelé à *aller plus loin*. Pour les plus jeunes, il s'agit d'aller au-delà de l'immédiat où la réalité virtuelle nous enferme et nous détourne souvent de l'action concrète. Pour les plus âgés, il s'agit de ne pas s'attarder sur les forces qui s'affaiblissent et de ne pas regretter les occasions perdues. Regardons vers l'avant ! Laissons-nous modeler par la grâce de Dieu qui, d'âge en âge, nous libère de l'immobilisme et des regrets du passé !

Dans la rencontre entre Marie et Élisabeth, entre jeunes et personnes âgées, Dieu nous donne son avenir. En effet, le chemin de Marie et l'accueil d'Élisabeth ouvrent la porte à la manifestation du salut : à travers leur étreinte, sa miséricorde fait irruption dans l'histoire humaine avec une joyeuse douceur. Je voudrais donc inviter chacun à penser à cette rencontre, mieux, à fermer les yeux et à imaginer un instant cette étreinte entre la jeune Mère de Dieu et la vieille mère de saint Jean-Baptiste ; à se la représenter dans l'esprit et à la visualiser dans le cœur, pour la fixer dans l'âme comme une lumineuse icône intérieure.

Et j'invite ensuite à passer de l'imagination au concret en faisant quelque chose pour étreindre les grands-parents et les personnes âgées. Ne les laissons pas seuls, leur présence dans les familles et les communautés est précieuse, elle nous donne la conscience de partager le même héritage et de faire partie d'un peuple où l'on conserve les racines. Oui, ce sont les personnes âgées qui nous transmettent notre appartenance au Peuple saint de Dieu. L'Église, tout comme la société, a besoin d'elles. Elles livrent au présent un passé nécessaire pour construire l'avenir. Honorons-les, ne nous privons pas de leur compagnie et ne les privons pas de la nôtre, ne permettons pas qu'elles soient rejetées !

La Journée Mondiale des Grands-Parents et des Personnes Âgées veut être un petit signe délicat d'espérance pour eux et pour toute l'Église. Je renouvelle donc mon invitation à tous – diocèses,

paroisses, associations, communautés – à la célébrer en mettant l’accent sur la joie débordante d’une rencontre renouvelée entre jeunes et personnes âgées. À vous jeunes, qui vous préparez à partir pour Lisbonne ou qui vivrez les Journées Mondiales de la Jeunesse chez vous, je voudrais dire : avant de vous mettre en route, allez rendre visite à vos grands-parents, rendez visite à une personne âgée qui vit seule ! Sa prière vous protégera et vous porterez dans votre cœur la bénédiction de cette rencontre. À vous personnes âgées, je demande d’accompagner par la prière les jeunes qui s’apprêtent à célébrer les JMJ. Ces jeunes sont la réponse de Dieu à vos demandes, le fruit de ce que vous avez semé, le signe que Dieu n’abandonne pas son peuple, mais qu’Il le rajeunit toujours avec l’imagination de l’Esprit Saint.

Chers grands-parents, chers frères et sœurs âgés, que la bénédiction de l’étreinte entre Marie et Élisabeth vous parvienne et qu’elle remplisse vos cœurs de paix. Je vous bénis avec affection. Et vous, s’il vous plaît, priez pour moi.

Rome, Saint-Jean-de-Latran, 31 mai 2023, Fête de la Visitation de la Vierge Marie.

FRANÇOIS